

philosophique et idéologique. Car son travail est magnifiquement celui d'une méditation à la jonction de son immense culture, et notamment celle des « humanités » et de l'expérience de son métier. Et cela est rehaussé non seulement par la clarté de l'expression mais par une allégresse de style rappelant celle d'un Léon Daudet, prodigieux écrivain polymorphe qui, après des études de médecine, fut aussi un remarquable observateur et penseur des évolutions de cet art.

On lit notamment avec délectation sous la plume de Jacques Corraze, professeur et praticien de la psychiatrie si aimé de ses élèves, et grand pourfendeur des aberrations idéologiques ou de psychosociologie communautaire en ce domaine, l'évocation de l'une des « dingeries » qui a jalonné l'évolution de cette discipline. Ainsi, avec l'aval de « l'illustre Adolphe Meyer, leader autoritaire de la psychiatrie américaine, les divagations d'un certain Henry Cotton, mort en 1933, couvert d'éloges, et qui avait convaincu ses pairs que les maladies mentales étaient dues à

un foyer infectieux que seule la chirurgie pouvait extirper ». Cette école, regroupant presque toute la communauté psychiatrique américaine et anglaise, malgré une prodigieuse coïncidence de mortalité élevée et d'absence de tout résultat, non sans terribles souffrances des patients, dura jusqu'à la fin des années cinquante ! Cela rappelle le terrible roman de Léon Daudet, *Les Morticoles*, que Jacques Corraze a tenu à faire figurer dans la bibliographie de la centaine d'ouvrages qui ont nourri ses réflexions.

#### MAIS IL Y A DES SOIGNEURS DÉVOUÉS

SELON SON TITRE, le livre de Jacques Corraze ne témoigne pas d'un regard optimiste sur l'avenir de la médecine. En effet, entre la période pas si lointaine où le malade était trop souvent examiné comme un objet de pur diagnostic à des fins de traitement de l'abstraction « maladie », et celle du millénarisme totalitaire dont voulait nous prémunir Aldous Huxley avec son génial roman, *Brave new*

*world*, le temps d'une médecine tout simplement de l'attention au patient, celui de la médecine « humaniste », chère à Jacques Corraze, semble bien compté.

On peut comprendre Jacques Corraze qui, pour ne pas être du tout sur le modèle du mythique « bon sauvage » de Rousseau, n'en est pas moins un homme très bon et de grande délicatesse humaniste qui, jusqu'au bout de sa carrière, aura aimé ses malades.

Mais peut-on ici, en conclusion, lui dire à la pensée des rencontres avec des soigneurs si dévoués, qui furent les nôtres dans des chambres d'hôpital et à la lumière de notre foi, notre certitude que, finalement, l'amour sera toujours au bout des chemins, fussent-ils des chemins de croix, pour ceux qui auront combattu les maladies et le mal dans la triple fidélité aux valeurs du Vrai, du Beau, du Bien déjà enseignées par son cher Platon ?

• Édition Mardaga

BERNARD ANTONY

## L'UNITÉ NORMANDE par Franck Buleux

ON NE PEUT aimer la France sans aimer ses régions, ses terroirs. Notre pays a une grande diversité de paysages, lesquels ont été façonnés par nos aïeux. Nous connaissons tous les noms des anciennes provinces de France, chacune ayant son histoire et ses spécificités. Certes, nos régions d'aujourd'hui, telles qu'elles sont depuis 2016, n'ont que peu à voir avec nos anciennes provinces, elles n'en sont que la défiguration. La Normandie néanmoins a cette particularité et cette chance d'être la seule région à avoir presque retrouvé la délimitation géographique qu'elle avait lorsqu'elle était une province<sup>(1)</sup>. Les anciennes *Haute Normandie* et *Basse Normandie* ne font plus désormais qu'une seule région, à savoir la Normandie. La région a donc retrouvé sa délimitation millénaire, si du moins l'on prend comme point de départ, comme il est de tradition, le traité de Saint-Clair-sur-Epte, par lequel, en 911, Charles III cède au chef viking Rollon les territoires qu'on appellera désormais *Normandie* (précisons cependant qu'en 933 le fils de Rollon, Guillaume Longue-Épée, annexera le Cotentin et l'Avranchin, et c'est en réalité à partir de cette dernière date que la Normandie a son assise géographique actuelle).

Cette Normandie a, comme toutes les provinces, disparu pour devenir, pendant la Révolution française, cinq départements : le Cotentin, l'Orne, le Calvados, l'Eure et la Seine-Maritime<sup>(2)</sup>. En 1956, les régions administratives sont créées, et ce qui aurait dû être la Normandie se voit découpé en deux parties, et donc en deux régions : la *Haute* et la *Basse Normandie*. Le livre de Franck Buleux a l'immense intérêt de nous raconter comment des Normands de bonne volonté ont lutté, une bonne quarantaine d'années durant, contre ce découpage de la Normandie en vue non seulement de la réunification, mais aussi et surtout pour la préservation de son identité historique. Si la réunification est faite, du moins théori-

quement<sup>(3)</sup>, et paradoxalement par une décision venant de Paris, l'identité reste un combat, car une chose est d'être une région administrative, une autre est d'être une région vivante, héritière du passé et fière d'elle-même.

#### LES VIKINGS

LE LIVRE de Franck Buleux commence par évoquer les *fêtes du Millénaire* : « ces fêtes commémoratives, fastueuses, qui eurent lieu en mai 1911 à Rouen, capitale normande historique, virent la visite, trois jours durant, du président de la République française, Armand Fallières ». Pourquoi remonter à cette époque ? Ces fêtes furent importantes, non seulement parce que l'on put voir l'accord entre les autorités républicaines et des autorités religieuses locales, unies pour l'événement et soutenues par un vif engouement populaire, mais aussi et surtout par le fait que ce qui fut mis en avant a été l'aspect nordique de la Normandie, terre des fiers et valeureux conquérants vikings. Cette exaltation du passé viking se continua dans les années qui suivirent par le biais d'un certain nombre de romanciers et de poètes. Franck Buleux évoque, entre autres, Louis Beuve et Charles-Théophile Féret. Ce sentiment d'appartenance à une Normandie héritière d'un long passé remontant aux Vikings, d'une terre conséquemment liée à la mer et aux pays scandinaves, sera à l'origine d'un certain nombre d'initiatives culturelles et politiques. De nombreuses revues normandes verront le jour, avec la collaboration d'écrivains de talent, tels Jean de la Varende ou Jean Mabire.

#### LE MOUVEMENT NORMAND

C'EST CEPENDANT avec la création du *Mouvement Normand* que la lutte pour l'identité de la Normandie prend une ampleur décisive. Il ne s'agit plus seulement



## UNE ÉTAPE

de rappeler l'histoire de la Normandie, mais de réfléchir sur ses problèmes sociaux et économiques actuels. Le *Mouvement Normand* a été fondé principalement par Didier Patte, lequel a été son infatigable et courageux président de 1971 jusqu'en 2016<sup>(4)</sup>. Le but de cette association est la réunification de la Normandie (divisée, rappelons-le, en deux régions en 1956) et l'affirmation de son identité. Franck Buleux raconte la genèse complexe de ce mouvement en rappelant toutes les circonstances politiques tant locales que nationales. Il explique tous les débats, toutes les initiatives, tous les combats du *Mouvement Normand*, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui. Son livre est une mine de renseignements pour quiconque s'intéresse à la vie politique normande.

Si le livre de Franck Buleux est instructif à bien des égards, il l'est notamment à propos des choix stratégiques de Didier Patte. On eût pu penser qu'un mouvement se présentant comme normand solliciterait les voix des électeurs lors des consultations politiques locales. Sauf en de rarissimes exceptions, ce n'est pas le choix qui a été retenu. Didier Patte a préféré agir en direction des candidats et des élus de tout bord politique, en leur apportant une documentation et une réflexion sur les problèmes normands. Action qui a été de pair avec une critique vigilante des programmes des différents partis politiques, les félicitant (rarement) ou les admonestant (souvent) selon leur plus ou moins bonne compréhension des problèmes locaux. Cet effort, relayé par les nombreux militants du *Mouvement Normand*, a, le long des années, porté ses fruits, puisque certaines personnalités politiques ont tenu compte, chacune à leur manière, des multiples remarques et critiques de Didier Patte.

Franck Buleux rend compte aussi des activités d'une autre organisation, faite par des élus et essentiellement pour les élus, l'*Association pour la Réunification de la Normandie*, association créée en 1999 et présidée par Hervé Morin (lequel deviendra le premier président de la région réunifiée lors des élections de 2016).

LE LIVRE de Franck Buleux se clôt juste avant la réunification. On ne peut que remarquer que ladite réunification est le fait du gouvernement parisien plutôt que celui des efforts des militants normands. Cela semble paradoxal, mais peut-être moins qu'on ne le pense. Cette réunification n'est qu'administrative ; certes la Normandie a eu plus de chance que les autres régions, c'est le moins que l'on puisse dire, mais la réunification n'est qu'une étape, il faut qu'elle s'accompagne, pour ses habitants, d'un sentiment d'appartenance à une terre commune. Franck Buleux conclut son livre en appelant les Normands à prendre conscience de leur unité.

Le livre de Franck Buleux, *L'unité normande*, est une contribution essentielle à l'histoire des efforts des Normands pour continuer d'exister en tant que Normands<sup>(5)</sup>. Ce qui vaut pour eux, vaut aussi pour tous les autres Français, puisque l'appartenance à un pays est aussi l'appartenance à une région, à une terre où sont nos racines.

MARC FROIDEFONT

• 266 pages, éditions L'Harmattan.

<sup>1</sup> Rappelons que la région *Bretagne* ne correspond pas à la province du même nom, cette dernière étant plus vaste que ne l'est la région actuelle. Le cas de la Corse est plus complexe puisqu'elle n'a pas été une province et n'a pas aujourd'hui le statut administratif de région.

<sup>2</sup> Département qui s'appelait autrefois, jusqu'en 1955, la *Seine-Inférieure*.

<sup>3</sup> Certaines structures continuent à exister comme si la réunification n'était pas faite, par exemple, il y a encore deux rectorats, l'un à Caen et l'autre à Rouen.

<sup>4</sup> Le nouveau président est Emmanuel Mauger.

<sup>5</sup> La *Société des Écrivains normands* a décerné son Grand Prix 2016 à Franck Buleux pour son livre *L'Unité Normande*.

### BULLETIN D'ABONNEMENT RECONQUÊTE : 70, bd Saint-Germain, 75005 Paris.

Tél. 01 40 51 74 07 - Courriel : chretien.tesolidarite.fr@gmail.com

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... e-mail : .....

S'abonne à *RECONQUÊTE*, revue d'expression du Centre Henri et André Charlier et de Chrétienté-Solidarité et verse la somme de :

Abonnement ordinaire (pour une année : 10 n<sup>os</sup>) : 50 euros.

Abonnement de soutien (pour une année : 10 n<sup>os</sup>) : 75 euros.

Signature :

Libellez vos chèques  
à l'ordre de *RECONQUÊTE*